



# La Confrérie des Mages

**Tome 1 : Perception**  
*Roman.*

**Emmanuelle FERRÉ**

*Extraits...*

Des conversations de plus en plus bruyantes s'élevaient de la foule indisciplinée par l'attente, des éclats de rire sonores retentissaient de part et d'autre de la place. Soudain, les villageois placés le plus en avant laissèrent s'échapper une clameur de surprise et toute la foule devint brusquement silencieuse. Lera se hissa sur la pointe des pieds, tendit le cou en direction du chemin menant à l'entrée du village. Un nuage de poussière s'était formé au loin et elle entendit bientôt le martèlement des sabots de plusieurs chevaux.

Cinq cavaliers apparurent enfin au bout de la route. Les villageois se pressèrent et jouèrent des coudes pour mieux apercevoir les arrivants. Les gardes s'alignèrent de part et d'autre de la voie d'accès pour laisser les cavaliers entrer dans le village.

Depuis que l'on parlait de la venue prochaine d'un groupe de Mages, Lera et Rory avaient donné libre cours à leur imagination pour tenter de se représenter l'apparence des membres de la Confrérie. Ils avaient évoqué des guerriers richement vêtus, voyageant sur de majestueuses montures, parées à l'image de leurs cavaliers. Ils constatèrent avec étonnement que leur imagination les avait portés bien loin de la réalité. Point d'apparats et de signes de richesse n'étaient visibles chez les arrivants. Ils portaient de simples vêtements de voyage ainsi qu'une cape de couleur rouge sombre, faite dans un tissu léger qui s'animait au gré des mouvements de leurs montures. Elle était maintenue sur leurs épaules par un épais cordon noué autour de leur cou et qui retombait le long de leur torse. Chacun d'eux portait ce même vêtement et Lera supposa qu'il s'agissait d'un signe d'appartenance à la Confrérie.

Si leur tenue vestimentaire pouvait paraître modeste, leur allure ne l'était pas pour autant. Les cinq cavaliers montaient de robustes chevaux bais qui s'avançaient avec élégance vers la délégation du Conseil. Ils étaient empreints d'une expression confiante, sereine et observaient calmement la foule rassemblée devant eux. Fascinée, Lera riva son regard sur les cinq arrivants. Une impression se dégageait d'eux et si elle avait dû la résumer en un seul mot, elle aurait dit que c'était la sagesse. Elle avait eu maintes occasions de voir des guerriers de passage à Eghenell dont l'arrivée en grande pompe était loin de produire le même effet que l'apparition solennelle des membres de la Confrérie. Lera se tourna vers la foule et constata que les villageois étaient tout aussi captivés qu'elle. De part et d'autre de la place, les commentaires allaient bon train.

— Regardez leurs montures, s'exclama Edan qui se tenait tout près de Lera. Je vous parie que ce sont des chevaux des Landes.

— C'est sûrement le cas puisque les membres de la Confrérie étaient en mission dans la contrée des Landes, répondit Rory. Ils les ont peut-être achetés à Muirkatel.

— Vous avez vu le médaillon qu'ils portent autour du cou ? reprit Edan. Il doit être très coûteux. On dirait qu'il est en argent et je crois voir une pierre précieuse au centre !

Lera plissa les yeux et aperçut à son tour le médaillon dont parlait son frère. Chacun des cavaliers en portait un, il apparaissait par moments entre les deux pans de leur cape. Si l'on ne pouvait en deviner la forme, il était évident qu'il s'agissait d'un médaillon de très grande valeur. Edan et Rory poussèrent des sifflements admiratifs.

— Taisez-vous, ou bien nous n'allons rien entendre ! s'exclama soudain Niven pour couper court aux commentaires tapageurs des deux garçons.

Les arrivants étaient tout près d'eux désormais. L'un des cavaliers se détacha du groupe pour venir à la rencontre de l'Administrateur. À l'expression joviale que se renvoyèrent les deux hommes, Lera devina qu'il s'agissait de l'ami de son père. L'homme qui lui faisait face avait une stature élancée, d'épais cheveux aux mèches blond cendré et un regard brillant d'intelligence. Lera examina rapidement ses compagnons. Un homme au visage osseux et à l'expression austère se tenait un peu en retrait. Son allure contrastait avec le léger embonpoint et l'air débonnaire que montrait son compagnon à sa droite. Un petit homme aux traits avenants les suivait de près. Ses tempes grisonnantes indiquaient qu'il était d'un âge plus avancé que le reste du groupe. Lera dirigea son regard vers le dernier arrivant qui, pour sa part, paraissait beaucoup plus jeune que ses compagnons. Il avait un visage calme, le teint clair et de longs cheveux aux reflets argentés qu'il portait noués sur sa nuque. Lera ne pouvait détacher son regard du jeune cavalier, interpellée par son apparence si différente de celle des habitants de la contrée.

L'Administrateur souhaita la bienvenue aux arrivants, ce qui la ramena à la réalité.

— Sachairi, mon ami, dit Graham en réponse à ses salutations, j'aurais aimé te revoir dans de meilleures circonstances.

Graham s'exprimait d'une voix forte, qui portait loin. Les deux hommes s'adressèrent un sourire complice.

— J'aurais préféré en retour te recevoir dans un autre contexte à l'occasion de ta première visite à Eghenell, répondit l'Administrateur. Je vous remercie à tous d'avoir fait le déplacement jusqu'ici, ajouta-t-il en s'adressant à l'ensemble du groupe.

Sachairi présenta les conseillers puis les villageois qui étaient toujours massés sur la place et qui ne perdaient pas une parole de la discussion. Comme les membres de la Confrérie venaient tout juste d'arriver, il fut convenu qu'ils s'installent d'abord chez les Corrennaigh pour qu'ils puissent se reposer de leur voyage. L'Administrateur proposa ensuite de réunir le Conseil pour une séance exceptionnelle afin de leur exposer la situation. Il invita les membres de la Confrérie à le suivre jusqu'à sa demeure et partit au trot avec les cinq cavaliers tandis que les villageois se dispersaient.

Lera quitta Rory en lui promettant de tout lui raconter dans les moindres détails et courut avec ses frères en direction de leur foyer. Lorsque les enfants regagnèrent la maison, les cavaliers se trouvaient au milieu de la cour et descendaient de leurs montures. Lera n'y avait pas prêté attention au moment de leur arrivée au village, mais lorsqu'ils mirent pied à terre, elle remarqua qu'un symbole était cousu en blanc au dos de leur cape, formant une série de lignes ondulantes qui s'entremêlaient autour d'un point central.

Maintenant qu'ils se trouvaient en petit comité, Sachairi en profita pour saluer plus cordialement son ami en lui donnant l'accolade.

— Quelles magnifiques montures, lui dit-il. Ce sont bien des chevaux des Landes ?

— Exactement, répondit Graham. Il s'agit d'une rétribution pour les services que nous avons rendus là-bas. Quel accueil tu nous as réservé, je suis impressionné !

Quelques instants plus tard, Seona sortit de la maison et rejoignit le groupe.

— Je te présente mon ami Graham Vinkel, qui est le responsable de cette équipe, dit Sachairi à son

épouse.

Graham salua la femme de l'Administrateur en s'inclinant.

— Madame, je suis heureux de faire votre connaissance, lui dit-il d'un ton courtois. Je vous remercie de bien vouloir nous accueillir dans votre demeure.

Il se tourna ensuite vers les autres membres du groupe.

— Laissez-moi vous présenter mes compagnons. Voici Kentigern, commença-t-il en désignant le petit homme à l'air affable qui salua fort aimablement Seona.

— Puis Raghmall, continua-t-il.

L'homme à l'allure austère approcha et fit un mouvement de tête en guise de salutation.

— Voici Eachann.

Son compagnon au visage rond s'avança à son tour. Graham termina les présentations par le jeune homme.

— Et pour finir, Alistair, le plus jeune d'entre nous.

Le dénommé Alistair s'inclina puis posa un regard attentif sur la famille de l'Administrateur. Il salua également les quatre enfants qui s'étaient discrètement approchés et qui se tenaient à côté de leurs parents.

Lorsque le jeune homme la salua, Lera plongeait son regard dans ses yeux d'un bleu soutenu. Elle lui répondit par un sourire et reporta son attention sur l'ensemble du groupe pour ne pas lui donner l'impression de le dévisager avec trop d'insistance. Une fois les présentations faites, Sachairi conduisit les arrivants vers la maison. Le groupe se mit en mouvement et la conversation reprit.

Lera s'apprêtait à les suivre mais à cet instant précis une sensation oppressante s'abattit sur elle. Une sorte d'engourdissement se répandit à travers tout son corps et ses membres devinrent très lourds. Elle eut l'impression qu'une force invisible l'entraînait en arrière alors qu'elle n'avait pas bougé d'un pouce. L'étrange sensation s'atténua progressivement, la laissant pantelante. Quand elle reprit ses esprits, elle constata que le groupe avait quasiment atteint la maison. Elle se fit violence pour les rattraper afin de ne pas rester plantée au beau milieu de la cour.

Comme elle tardait à les rejoindre, Seona se retourna vers sa fille qu'elle trouva soudain très pâle. Lorsqu'elle lui demanda si quelque chose n'allait pas, Lera bredouilla la première explication qui lui traversa l'esprit.

Elle crut tout d'abord se sentir mieux, son malaise réapparut dès qu'elle entra dans la demeure. Elle ne laissa rien paraître, ne voulant pas déranger ses parents le jour où ils recevaient autant de monde chez eux. Intérieurement, Lera était dans tous ses états. Lorsque les invités passèrent près d'elle, son malaise décupla. Une étrange idée lui vint alors en tête. La sensation s'était calmée au moment où ils s'éloignaient d'elle. Une fois à l'intérieur, son malaise reprenait de plus belle. Pour une raison qu'elle ne comprenait pas encore, il lui sembla que la présence des membres de la Confrérie en était à l'origine.

**Retrouvez « La Confrérie des Mages » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/la-confrerie-des-mages-tome-1/>

ISBN papier : 978-2-490522-49-1  
ISBN Numérique : 978-2-490522-50-7

328 pages – 19.00€

Dépôt légal : Avril 2020  
© Libre2Lire, 2020

